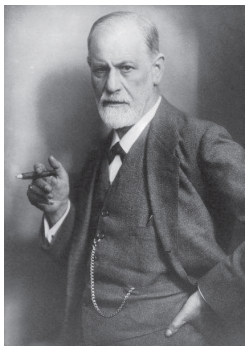
Sigmund Freud

Sigmund Freud	
 Sigmund Freud en 1911	
Biographie	
Naissance :	6 mai 1856
Décès :	23 septembre 1939
Nationalité :	autrichienne
Vie universitaire	
Formation :	Médecine (neurologie)
Titres :	Professeur
Approche disciplinaire :	Psychanalytique
Auteurs associés	
Détracteurs :	Pierre Janet — Ludwig Wittgenstein Lev Vygotski — Carl Gustav Jung
Partisans :	Karl Abraham — Donald Winnicott Mélanie Klein — Sándor Ferenczi
Principaux travaux	
Psychanalyse - Sexualité infantile - Inconscient	

modifier [1]

Sigmund Freud (6 mai 1856 à Freiberg, aujourd'hui Příbor, Moravie (actuelle République tchèque) - 23 septembre 1939 à Londres) est le fondateur de la psychanalyse et, à ce titre, considéré comme un personnage marquant du XXe siècle.

Médecin neurologiste, Sigmund Freud s'est intéressé à l'hystérie après avoir suivi à Paris les cours de Jean-Martin Charcot et utilisa, en collaboration avec celui-ci, l'hypnose en tant que méthode de soin des troubles psychiques. C'est enfin et surtout la découverte de la psychanalyse comme cure par la parole ainsi que la conceptualisation de l'inconscient qui ont contribué à sa notoriété.

Sur Freud et sur son œuvre

S'il est vrai que nous disposons actuellement de quantité d'œuvres sur la vie et l'œuvre de Freud, de nombreux documents, comme certains déposés à la bibliothèque du Congrès à Washington, restent inexploités. Depuis la biographie d'Ernest Jones devenue incontournable mais très critiquée pour son aspect d'hagiographie, jusqu'aux écrits actuels, en passant par des brûlots accusatoires, la plupart ont le défaut d'être au service d'une démonstration de leur auteur. Il s'agit soit de prouver que Freud est le plus grand penseur de tous les temps, soit de démontrer que c'est un charlatan. Cependant, l'historiographie critique, notamment anglo-saxonne (Ellenberger) mais aussi francophone (Jacques Van Rillaer), a conduit à réviser, discussions d'arguments à l'appui, la portée de l'œuvre et la biographie de Freud.

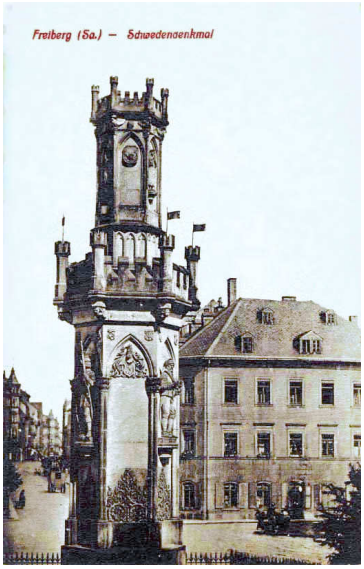
Sur Freud et ses influences

Paul Ricœur le situe aux côtés de Karl Marx et de Friedrich Nietzsche comme l'un des trois grands « maîtres du soupçon »[2] , qui ont induit le doute dans la conception philosophique classique du sujet (Descartes, Kant, etc.). Outre les psychanalystes (fidèles à Freud comme Karl Abraham, Sandor Ferenczi, les innovateurs comme Melanie Klein, les dissidents comme Wilhelm Reich, etc.), son influence se fait aussi sentir sur l'épistémologie (Bachelard), l'ethnologie, le marxisme (les tentatives de freudo-marxisme), les sciences politiques, la philosophie (Deleuze ou Derrida pour n'en citer que quelques-uns), et même sur l'art (le surréalisme [3] , la « méthode paranoïaque-critique » de Salvador Dali, etc.).

Biographie

Enfance et études

Sigmund Freud naît le 6 mai 1856 à Freiberg en Moravie. Troisième fils de Jakob Freud, modeste négociant, il est le premier enfant de son dernier mariage[4] . Après quelques déménagements, la famille Freud s'installe dans le quartier juif de Vienne, ancien ghetto de la ville[5] . Brillant élève, premier de sa classe pendant ses sept dernières années de scolarité (collège et lycée)[6] , il hésite quant aux études qu'il doit faire entre le droit, la médecine et la philosophie. Ayant choisi la médecine, il mettra du temps à terminer ses études : il en profitera pour assister aux cours de Brentano[7] , travailler dans le laboratoire de Carl Claus d'abord et d'Ernst Brücke ensuite. Il est docteur en médecine en 1881, et Brücke lui conseille de commencer à pratiquer en hôpital pour se faire une situation. Freud se fiance en juin 1882, et étant assez pauvre, doit penser à son avenir plus qu'au plaisir de la recherche en laboratoire.



Freiberg, ville natale de Freud.

Déroulement des travaux de Freud

Freud a très tôt le projet général de constituer une psychologie scientifique à partir de trois principes de fonctionnements psychiques (« dynamique, topique, économie», selon ses termes). Il poursuit cet objectif jusqu'à la fin de sa vie, et dans la dernière période, il élargit son propos aux conséquences d'une telle vision de la psychologie dans le champ de l'anthropologie.

À plusieurs reprises, il va donc élaborer des modèles (au sens moderne) de l'appareil psychique et les confronter à sa pratique thérapeutique, incessante pendant plus de cinquante ans.

Première phase (1883-1893) : de l'hypnose à la méthode cathartique

Jeune médecin, jeune neurologue, jeune chercheur et jeune psychiatre (avant la lettre), Freud se trouve confronté à une énigme scientifique. Le champ des névroses commence à être distingué du champ des maladies avec lésions et de la simulation : il existe des troubles fonctionnels sans lésion, mais provoquant une réelle douleur psychique pour le patient.

Quelle est l'origine de ces troubles névrotiques et du plus exemplaire d'entre eux, le plus spectaculaire aussi, l'hystérie ? Freud connaissant l'anatomie et la physiologie cérébrales, normales ou pathologiques ou soumises à des toxiques (la cocaïne par exemple) se tourne vers Charcot puis Hippolyte Bernheim, membre avec Ambroise Liébault de l'école de Nancy, pour comprendre le cas d'Anna O. dont il a eu connaissance par son maître Joseph Breuer (psychiatre) ainsi que du traitement que celui-ci avait engagé, et dont les explications ne satisfont pas Freud.

À Paris, Charcot et ses disciples de l'École de la Salpêtrière disent que l'hystérie a souvent quelque chose à voir avec le sexuel ou le génital (origine supposée et discutée depuis Hippocrate, utérus donnant l'étymologie d'hystérie). Ainsi, dès 1881, Paul Richer explique que la crise hystérique reproduit souvent un traumatisme psychique, notamment d'ordre sexuel[8] . Mais par quel processus la sexualité peut-elle conduire à l'hystérie, d'autant que l'on sait depuis Charcot que l'hystérie masculine existe aussi (cf. conférence de Freud en 1886) ?

L'hypnose permet à Charcot de démontrer que les troubles hystériques ne sont pas lésionnels, puisqu'ils disparaissent sous hypnose. Bernheim essaye d'utiliser celle-ci pour soigner, en énonçant que l'hystérie est un trouble psychologique. Mais l'hypnose n'est pas toujours efficace et les théories (mal dégagées du mesmérisme) n'expliquent pas son fonctionnement. Hippolyte Bernheim théorise la suggestion comme explication de l'origine du trouble et comme moyen thérapeutique. Freud conduit une de ses patientes Emmy von N. chez Bernheim pour traiter son hystérie ; c'est un échec, confirmé par la patiente, qui demande alors à Freud de cesser toute hypnose et toute suggestion, mais de l'écouter.

Le cas d'Emmy Von N. permet à Freud de poser d'une part l'hypothèse que l'hystérie est la conséquence d'un traumatisme sexuel subi pendant l'enfance et, d'autre part, qu'en faciliter l'évocation consciente permet de guérir les symptômes hystériques. Aucun des prédécesseurs de Freud n'avait émis cette hypothèse et n'en avait tiré une pratique thérapeutique reproductible, sans hypnose, sans suggestion, par l'évocation des traumatismes sexuels infantiles grâce à la parole et à la prise de conscience.

Freud fondait du même coup un champ d'étude psychologique sur un fait psychologique dégagé de la neurologie (aux causes héréditaires ou de dégénérescences, Joseph Babinski

renommera l'hystérie en pithiatisme pour l'exclure du champ scientifique de la neurologie, mais en la rejetant ainsi vers la simulation) ou de la psycho-philosophie de Pierre Janet.

Deuxième phase (1893-1905) : l'invention de la psychanalyse

Les thérapies engagées par Freud sur la base de ces hypothèses le conduisent à découvrir que tous ses patients n'ont pas subi de réels traumatismes sexuels dans leur enfance : ils évoquent des fantasmes, ils racontent un roman familial auxquels ils croient. Simultanément, il découvre que certains patients ne « souhaitent » pas vraiment guérir. Ils résistent et transposent des sentiments anciens vers leur thérapeute : c'est ce que Freud appellera le transfert. Freud crée alors le terme de **psychanalyse** pour désigner tout son champ de pratiques thérapeutiques et d'études théoriques.

Freud se lance alors dans la description d'un appareil psychique qui, par son fonctionnement, peut rendre compte de ces faits. L'inconscient apparaît alors comme la racine commune à ces phénomènes. Le préconscient joue le rôle d'interface entre conscient et inconscient. Il permet aux événements inconscients de venir à la conscience – par le travail thérapeutique, mais également au travers des rêves (la « voie royale » pour accéder à l'inconscient), des lapsus, actes manqués, jeux de mots, etc – ou d'être refoulés dans l'inconscient et produire des effets à longs termes parfois, sous forme de symptômes.

La vie mentale prend ainsi une forme plus complète où Freud articule la dualité des pulsions sexuelles, qui tendent à la conservation de l'espèce, et des pulsions du moi, qui tendent à la conservation de l'individu. L'appareil psychique a pour fonction la réduction des tensions (concept d'économie de l'énergie psychique, que Freud utilise régulièrement), en particulier celles qui sont déplaisantes (par décharge ou par refoulement dans un processus de défense). Le conscient n'est plus qu'une partie de cet appareil psychique dont la partie inconsciente, les tendances refoulées, se fraye un chemin dans les rêves ou les symptômes de la névrose.

La source profonde des névroses est à trouver dans cette configuration que traverse tout enfant au cours de son développement psychique, la situation œdipienne (amour pour le parent de sexe opposé et rivalité avec le parent de même sexe). Le conflit œdipien est plus ou moins dépassé au cours du développement de l'enfant. S'il ne l'est pas, il va perdurer sous forme de complexe, le complexe d'Œdipe. Freud pense cette situation universelle ou quasiment. Durant cette période, Freud se sert de son autoanalyse pour approfondir les rapports entre souvenirs d'enfance, rêves et troubles névrotiques.

Freud parlera de la psychanalyse pour la première fois publiquement en 1904, à une chaire universitaire américaine. En témoignage de reconnaissance, il y déclarera que le mérite de l'invention de la psychanalyse revenait à Joseph Breuer. Plus tard, il précisera que, bien qu'il soit lui-même réellement l'inventeur de la psychanalyse, il considérait que le "procédé cathartique" de Breuer constituait une phase préliminaire à son invention.

Cette période se conclut par la publication des *Trois essais sur la théorie sexuelle* (1905) qui rassemble les hypothèses de Freud sur la place de la sexualité et son devenir dans le développement de la personnalité, et par le *Cas Dora* qui introduit de manière détaillée et illustre le concept de transfert. Ce transfert, par lequel le patient crée une névrose (la névrose de transfert) dans la relation établie avec son thérapeute, en quelque sorte « expérimentale », est à analyser. C'est en analysant cette névrose que les origines de la névrose initiale se trouvent dévoilées, voire les causes dénouées.

Les premières publications de Freud sont utilisées par des médecins germanophones pour développer leurs pratiques thérapeutiques. Ceux-ci entrent en relation avec Freud et engagent avec lui de longs échanges critiques sur les résultats pratiques et les hypothèses à explorer. C'est le début de la psychanalyse en tant que mouvement.

Troisième phase (1905-1920) : l'institution psychanalytique

À partir de ces hypothèses considérablement enrichies et structurées, Freud s'interroge pendant toute cette période sur la pratique de la cure, ses indications, sa conduite, ses limites, sa fin et sur les conduites de l'enseignement et de la formation des psychanalystes.

Il publie des articles, par exemple *À propos de la psychanalyse dite sauvage*, où il critique les médecins qui s'autorisent une pratique psychanalytique sans avoir expérimenté par eux-mêmes le parcours d'une cure. Il défend aussi l'idée que des non médecins, formés à la psychanalyse, pourraient assurer des cures.

La « direction » des revues et des travaux théoriques, des séminaires, va l'occuper considérablement dans cette période, d'autant que parmi ceux qui travaillent avec lui, certains sont en rivalité personnelle, d'autres font des innovations théoriques ou pratiques que Freud n'admet pas, mais les débats restent ouverts car il n'a pas de réel pouvoir d'interdiction. Jung, Adler, Ferenczi, Rank et bien d'autres vont ainsi à la fois apporter des contributions de valeur, des critiques pertinentes et des inflexions que Freud va discuter pied à pied, d'où qu'elles viennent. Il intégrera, en cohérence avec ses théories, certaines d'entre elles dans ses hypothèses, des années après. Ainsi, il refuse la mise en avant de l'agressivité par Adler, car il considère que cette introduction se fait au prix de la réduction de l'importance de la sexualité. Il refuse également la mise en avant de l'inconscient collectif au détriment des pulsions du moi et de l'inconscient individuel, et la non exclusivité des pulsions sexuelles dans la libido que propose Jung.

Freud publie de nombreux ouvrages de synthèse, donne des leçons qu'il publie ensuite, et fait des conférences dans divers pays où il est accueilli de manières très diverses.

En 1915, il se lance dans la rédaction d'une nouvelle description de l'appareil psychique dont il ne conservera que quelques chapitres. Ce qu'il prépare est en fait une nouvelle rupture dans sa conception de l'appareil psychique : en 1920 il commence à rédiger *Au-delà du principe de plaisir* qui introduit les pulsions agressives, nécessaires pour expliquer certains conflits intrapsychiques.

Quatrième phase (1920-1939) : extension de la psychanalyse

Cette période s'inaugure par l'élaboration de ce qui a été appelé la seconde topique, composée du Moi, du Ça et du Surmoi. La seconde topique se substitue et se superpose à la première (inconscient, préconscient, conscient).

Le développement de la personnalité et la dynamique des conflits sont alors interprétés en tant que défenses du Moi contre des pulsions et des émotions, plutôt que comme conflits de pulsions (les pulsions en cause sont les pulsions de mort).

L'ambivalence et la haine étaient perçues dans la première topique comme consécutive de la frustration et subordonnées à la sexualité. Cette nouvelle conception évoque la lutte active qui se déroule entre les pulsions de vie (sexualité, libido, éros) et les pulsions de mort et d'agression (que d'autres analystes ont appelé thanatos). Plus fondamentales que les pulsions de vie, les pulsions de mort tendent à la réduction des tensions (retour à l'inorganique, répétition qui atténue la tension) et ne sont perceptibles que par leur

projection au-dehors (paranoïa) ou leur fusion avec les pulsions libidinales (sadisme, masochisme) ou leur retournement contre le Moi (mélancolie). Encore une fois il défend une vision dualiste de l'esprit [9] .

La censure qui provoquait le refoulement dans la première topique agit de manière inconsciente. L'inconscient n'est donc pas composé uniquement de refoulé.

Cette seconde topique induit des conséquences importantes sur la pratique de la cure : l'interprétation des conflits, qui ne sont pas des conflits actuels, ne sont pas non plus des conflits de pulsions, mais des défenses du Moi contre des pulsions. Les pulsions sont des pulsions sexuelles et des pulsions agressives. Cette conception de la psychanalyse est beaucoup plus riche et complexe que sa réduction au pansexualisme.

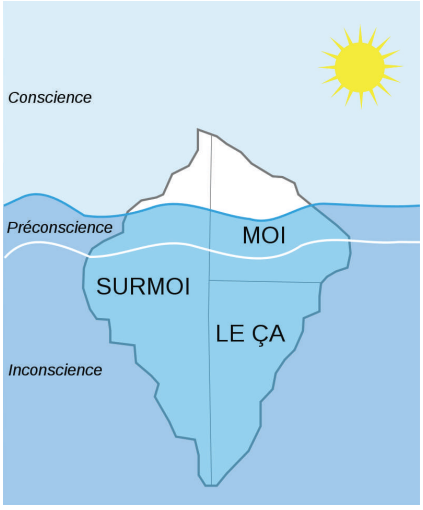
Dans les dernières années de sa vie, Freud a essayé d'extrapoler les concepts psychanalytiques à la compréhension de l'anthropologie (il avait déjà rédigé un certain nombre de textes dans ce sens, en particulier sur la religion comme illusion ou névrose).

Sa biographie, avec tous les drames qui l'ont atteint, n'est probablement pas étrangère au pessimisme foncier qui s'en dégage. C'est la partie la plus « risquée » de son travail et celle où les soubassements philosophiques de sa pensée émergent le plus (biologisme en dernier recours parfois, visions politiques qui sont des « projections » de la dynamique individuelle sur la société, etc.).

Résumé des principaux concepts freudiens

Le Conscient et L'Inconscient

Freud introduit une conception tout à fait neuve de l'inconscient. On avait en effet depuis longtemps remarqué que certains phénomènes échappent à la conscience : Leibniz[10] observait déjà que lorsque l'on passe quelques temps près d'une cascade, on est d'abord gêné par le bruit pour l'oublier ensuite tout à fait. Les phénomènes d'ivresse ou de transe donnaient eux aussi des exemples d'abolition de la conscience. Or, l'inconscient qu'introduit Freud n'est pas simplement ce qui ne relève pas de la conscience. Par inconscient, Freud entend à la fois un certain nombre de données, d'informations, de désirs tenus hors de la conscience, mais il entend aussi l'ensemble des processus qui empêchent certaines données d'arriver à la conscience et permettent aux autres d'y accéder, comme le refoulement, le principe de réalité, le principe de plaisir, la pulsion de mort. Ainsi, Freud pose l'inconscient comme origine de la plupart des phénomènes conscients eux-mêmes.



L'appareil psychique selon les deux topiques. On remarque que, contrairement aux idées reçues, le moi ne relève pas que de la conscience.

Les trois instances de l'appareil psychique

Dans la seconde topique[11] proposée par Freud, notre comportement est le résultat d'une subtile équation entre trois instances distinctes :

- Le Ça : présent dès la naissance, il s'agit de manifestations somatiques[12] (agressives, sexuelles ; aspect instinctif et animal). Si le Ça est inaccessible à la conscience, les symptômes de maladie psychique et les rêves permettent d'en avoir un aperçu. Le Ça obéit au principe de plaisir et recherche la satisfaction immédiate, c'est une sorte de marmite où bouillonnent tous nos désirs refoulés, soit nos pulsions de vie et de mort.
- Le Moi : le Moi est en grande partie conscient, il est le reflet de ce que nous sommes en société, il cherche à éviter les tensions trop fortes du monde extérieur, à éviter les souffrances grâce, notamment, aux mécanismes de défense (refoulement, régression, rationalisation, etc.) se trouvant dans la partie inconsciente de cette instance. Le Moi est l'entité qui rend la vie sociale possible. Il suit le principe de réalité.
- Le Surmoi : depuis la naissance jusqu'à cinq ans, l'enfant hérite de l'instance parentale, groupale et sociale, il emmagasine quantité de règles de savoir-vivre à respecter. Le Surmoi se développe lorsque le complexe d'Oedipe est résolu. Dans les sociétés judéo-chrétiennes, en intériorisant les règles morales ou sociétales de ses parents et du groupe, l'enfant, puis l'adulte pratiquent le refoulement. En effet, le Surmoi punit le Moi pour ses écarts par le truchement du remords et de la culpabilité. Il apparaît donc, comme un policier interne.

Les rêves

Selon Freud, son travail sur les rêves est le plus important de tous, celui qui devrait survivre à tout. Il écrivait que le *rêve est la voie royale de l'inconscient*. Il s'est ouvert à Wilhelm Fliess d'un vœu, celui d'une plaque posée sur sa maison et qui dise:

> **C'est dans cette maison que le 24 juillet 1895 le mystère du rêve fut révélé au Dr Sigmund Freud**.

Cette plaque figure actuellement devant le 19 Berggasse à Vienne. La date correspond à l'un de ses rêves, celui de l'injection faite à Irma.

Les rêves sont des représentations de désirs refoulés dans l'inconscient par la censure interne (le surmoi de sa seconde topique). Les désirs se manifestent dans le rêve de manière moins réprimée qu'à l'état de veille. Le contenu manifeste du rêve est le résultat d'un **travail** intrapsychique qui vise à masquer le contenu latent, par exemple un désir œdipien. En cure de psychanalyse, le travail repose sur l'interprétation à partir du récit (contenu manifeste) du rêve. Les associations du patient sur son rêve permettent de révéler son contenu latent.

Le travail du rêve repose sur quatre procédés :

> - Le rêve condense, comme s'il obéissait à un principe d'économie. En une seule représentation seront concentrées plusieurs idées, plusieurs images, parfois des désirs contradictoires.
>
> - Le rêve est décentré, le désir déformé sera fixé sur un autre objet que celui qu'il vise, ou sur de multiples objets jusqu'à l'éparpillement, le rêve dilue parfois. Il y a un déplacement de l'accent affectif.
>
> - Le rêve est une illustration (figuration) du désir en ce qu'il ne l'exprime ni en mots ni en actes, mais en images; ici joue le symbole: la représentation substitutive de l'objet

et du but du désir est parfois typique et d'usage universel.

- Enfin, le rêve est aussi le produit d'une activité également inconsciente, mais très proche de l'activité vigile en ce qu'elle s'efforce de lui donner une apparence de vraisemblance, d'organisation, de logique interne. C'est l'élaboration secondaire.[13]

Les Pulsions

Les pulsions prennent leur source dans une excitation corporelle. Au contraire d'un stimulus, la pulsion ne peut être évitée ou fuie. Elle doit être déchargée dans le conscient. Il existe plusieurs moyens de décharger une pulsion : le rêve, le fantasme, et la sublimation. Une pulsion qui n'est pas déchargée est alors refoulée. Freud distingue deux types de pulsions principales : la pulsion de vie (éros) et la pulsion de mort (thanatos).

Éros représente l’amour et le désir tandis que Thanatos représente la mort, les pulsions destructrices et agressives. Thanatos tend donc à détruire tout ce qu’Éros construit (la perpétuation de l’espèce par exemple). Le masochisme en est un excellent exemple.

Le Complexe d’Œdipe

Pour Freud, la structure de notre personnalité se crée par rapport au complexe d’Œdipe et à la fonction paternelle. Le complexe d’Œdipe intervient au moment du stade phallique. Cette période se termine par l’association de la recherche du plaisir à une personne extérieure, la mère. Le père devient alors rival et l’enfant craint d’être puni de son désir de la mère par la castration par le père. L’enfant refoule donc ses désirs et alimente son Surmoi avec le concept de culpabilité et de pudeur entre autres.

Les cinq stades de la sexualité infantile

- Le stade oral (de la naissance à environ 6 mois) : durant cette période (la première année), la zone érogène privilégiée est la bouche, notamment à travers l'action de l'allaitement. Le bébé prend plaisir à téter le sein de la mère. C'est le plaisir de manger et d'être mangé.
- Le stade anal (de 18 mois à 3 ans) : l'enfant se focalise entre 1 et 3 ans sur la région rectale, le plaisir est généré par le fait de retenir les matières fécales (rétention) ou de les expulser (défécation). C'est aussi à ce moment que l'enfant entre en opposition constante, ce qui a parfois donné à ce stade le nom de stade sadique-anal.
- Le stade phallique (de 3 ans à environ 7-8 ans) : voir complexe d'Œdipe ci-dessus.
- Le stade de latence (d'environ 7-8 ans à la puberté) : période calme où l'enfant se socialise
- Le stade génital (de la puberté à l'âge adulte):

Les trois blessures narcissiques

Freud constatait que l'humanité avait déjà subi deux blessures narcissiques du fait de la recherche scientifique : que Nicolas Copernic montre qu'elle n'est pas au centre de l'univers, et que Charles Darwin montre qu'elle n'est qu'une branche du règne animal. Freud estimait que la psychanalyse allait apporter un troisième démenti en montrant que l'homme n'est pas véritablement maître de ses agissements.

La cure psychanalytique

Culture, nature et interactions

Culture : pensées, raison, tout ce qui a été créé par l'Homme (religions comprises), langage

Nature : sensibilité, instincts, désirs, besoins

L'Homme doit en permanence lutter contre sa nature, ses désirs doivent être réfrénés afin que vive la société, sans quoi l'égoïsme universel amènerait le chaos. Plus le niveau de la société est élevé, plus les sacrifices de ses individus sont importants. Par les règles claires qu'elle nous impose, la culture nous protège, même si elle exige des renoncements pulsionnels conséquents, ce qui explique qu'il existe souvent une haine – souvent inconsciente – vis-à-vis de la culture. C'est pourquoi la culture nous offre des dédommagements aux contraintes et sacrifices ressentis, et ce à travers la consommation, le divertissement, le patriotisme…

Les fonctions de la religion

Freud est critique vis-à-vis de la religion et estime que l'Homme y perd plus qu'il n'y gagne par la fuite qu'elle propose. Selon lui, l'humanité doit accepter que la religion n'est qu'une illusion pour quitter son état d'infantilisme, et rapproche ce phénomène de l'enfant qui doit résoudre son complexe d'Œdipe.

« … Envisageons la genèse psychique des représentations religieuses. Ces idées, qui professent d'être des dogmes, ne sont pas le résidu de l'expérience ou le résultat final de la réflexion : elles sont des illusions, la réalisation des désirs les plus anciens, les plus forts, les plus pressants de l'humanité ; le secret de leur force est la force de ces désirs. Nous le savons déjà : l'impression terrifiante de la détresse infantile avait éveillé le besoin d'être protégé – protégé en étant aimé – besoin auquel le père a satisfait ; la reconnaissance du fait que cette détresse dure toute la vie a fait que l'homme s'est cramponné à un père, à un père cette fois plus puissant. L'angoisse humaine en face des dangers de la vie s'apaise à la pensée du règne bienveillant de la Providence divine, l'institution d'un ordre moral de l'univers assure la réalisation des exigences de la justice, si souvent demeurées irréalisées dans les civilisations humaines, et la prolongation de l'existence terrestre par une vie future fournit les cadres de temps et de lieu où ces désirs se réaliseront. » [14]

Néanmoins, Freud reconnaît que son point de vue a une limite : il existerait un noyau de vérité dans les religions, les superstitions et ce qu'il nomme l'occultisme. Freud élabora des expériences de télépathie (en particulier avec les premiers psychanalystes Jung et Ferenczi) et écrivit plusieurs articles sur cette question.[réf. nécessaire] Il fut longtemps membre des Sociétés anglaises et grecques pour la Recherche Psychique. [15] .

Postérité et critiques

Les critiques de Freud, à son époque et aujourd'hui mettent en cause tantôt la scientificité de sa démarche, sa méthodologie (auto-analyse, faible nombre de cas, interprétation littéraire...), son aspect hautement spéculatif, sa cohérence théorique, l'absence de validation expérimentale ou d'études cliniques rigoureuses au sens où on l'entend aujourd'hui, des manipulations de données et de résultats cliniques et thérapeutiques (cf. la mystification du cas Anna O), des erreurs de diagnostic et d'interprétation – tantôt ils contestent la sincérité de son engagement. Les plus critiques parlent eux d'imposture intellectuelle et morale.

Plaque commémorative de Sigmund Freud.

L’influence du mouvement psychanalytique et du freudisme

Freud a construit ses modèles de façon à transposer les enseignements de sa pratique psychothérapeutique dans les théories métapsychologiques. Cela l'a conduit à imaginer ou remettre en lumière des concepts comme l'inconscient, la sexualité infantile et à les appliquer pour l'hystérie et l'ensemble du domaine des névroses. Ce travail n’a pas été sans défauts ni limites diverses. Les travaux historiques d'Ernest Jones et, plus récemment du psychiatre suisse Henri F. Ellenberger permettent de rappeler que la découverte de l'inconscient est antérieure à Freud. Si ce dernier est un précurseur en la matière, c'est par sa manière de théoriser l'inconscient dans sa première topique puis sa seconde topique [16] . Il a aussi et peut-être surtout été celui qui a délivré la parole de la sexualité, de la sexualité féminine, question méprisée jusqu'alors par les médecins. Il faut encore rappeler qu'il n'a par contre jamais pris de position prônant une libération en matière d'éducation et de mœurs.

Freud a aussi eu une importance historique certaine mais mitigée : son travail de pionnier a eu un impact théorique et thérapeutique mitigé sur ce qu’est la psychologie, sur la nosographie des troubles mentaux, la psychopathologie, sur la relation du patient et de son analyste (transfert), sur la structure et le développement de la personnalité, sur les conflits intrapsychiques, leurs origines internes, pulsionnelles et leurs origines sociales et familiales, etc. Impact qui, quoique largement déclinant, reste encore inscrit dans le champ des sciences humaines bien que l'approche contemporaine de la psychologie se fonde sur la méthode scientifique statistique et expérimentale.

L'influence considérable, et souvent décisive des théories de Freud s'est étendue dans beaucoup de pays, européens, américains, sud-américains mais à l'heure actuelle, elle tend à être remise en cause.

Vocabulaire

Dans *le Vocabulaire de la psychanalyse*', Jean Laplanche, Jean-Bertrand Pontalis isolent environ quatre-vingt-dix concepts strictement freudiens à l'intérieur d'un vocabulaire psychanalytique composé de quatre cent trente termes.[17]

Le refoulement est la barrière interne défensive et structurelle visant à bloquer le représentant et l'affect pulsionnel.

Le narcissisme est le processus de structuration psychique par l'exploration du Moi. Freud distinguait un narcissisme primaire dans prime enfance et un narcissisme secondaire par la suite.

Œuvres majeures

En français, les traductions sont éparpillées entre plusieurs éditeurs. Depuis 1988, les Presses universitaires de France publient la traduction, œuvre collective sous la direction scientifique de Jean Laplanche, des *Œuvres complètes de Freud* [18]. Cette traduction est souvent controversée à cause de ce que Laplanche définit comme une exigence de fidélité au texte allemand mais que ses contradicteurs voient comme un exercice formaliste, comportant des néologismes qui rendent la compréhension difficile[19] . Le volume *Traduire Freud* (1989) tente d'expliquer et de justifier les principes auxquels se réfère cette grande entreprise d'une publication, dans une nouvelle traduction, des *Œuvres complètes de Freud* en France. Cette discorde retarde le nécessaire travail d'unifier la terminologie freudienne. Finalement, c'est le lecteur qui doit faire son choix.

Les principaux écrits de Freud traduits en français sont donnés ci-dessous avec la première année de publication en langue allemande entre parenthèses :

- « Contribution à la connaissance des effets de la coca », (1885) in *Un peu de cocaïne pour me délier la langue*, Max Milo Éditions, 2005 (ISBN 2914388764)
- *Contribution à la conception des aphasies : une étude critique* (1891), PUF, 1996 (ISBN 2130415474)
- *Études sur l'hystérie* (en collaboration avec Joseph Breuer) (1895), PUF, 2002, (ISBN 2130530699)
- *Lettres à Wilhelm Fliess 1887-1904*, PUF, 2006 (ISBN 2130549950)
- *L'interprétation des rêves* (1899), PUF 2005, (ISBN 213052950X)
- *Sur le rêve* (1900), Gallimard, collection Folio, 1990 (ISBN 2070325547)
- *Psychopathologie de la vie quotidienne* (1904), Payot, 2004 (ISBN 2228894028)
- *Trois essais sur la théorie sexuelle* (1905), Gallimard, collection Folio, 1989 (ISBN 2070325393)
- *Le mot d'esprit et sa relation à l'inconscient* (1905.
- *Le délire et les rêves dans la Gradiva de Wilhelm Jensen* (1906), PUF, 2007 (ISBN 2130548253)
- *Analyse d'une phobie d'un petit garçon de cinq ans : Le Petit Hans* (1909), PUF, 2006 (ISBN 2130516874)
- *Fragments d'une analyse d'hystérie : Dora (psychanalyse)* (1905), PUF, 2006 (ISBN 2130557848)
- *L'Homme aux rats : Journal d'une analyse* (1909), PUF, 2000 (ISBN 2130511228)
- *Cinq leçons sur la psychanalyse* (1909), Payot, collection Poche, 2004 (ISBN 2228894087)

- *À propos de la psychanalyse dite « sauvage »* (1910) ("La question de l'analyse profane", Ed.: Gallimard-poche, 1998, ISBN 2-07-040490-0
- *Un souvenir d'enfance de Léonard de Vinci* (1910), Gallimard (ISBN 2070706656)
- *Le Président Schreber* (1911), PUF, 2004 (ISBN 2130548288))
- *Cinq psychanalyses (Dora, L'homme aux Loup, L'homme aux rats, Petit Hans, Président Schreber)*, rééd, traduction révisées, PUF Quadige, ISBN 2-13-056198-5
- *Le maniement de l'interprétation des rêves en psychanalyse*, (1911) in "La technique psychanalytique", Ed.: Presses Universitaires de France, 2007, Coll.: Quadrige Grands textes, ISBN 2-13-056314-7
- *La dynamique du transfert* (1912) in "La technique psychanalytique", Ed.: Presses Universitaires de France, 2007, Coll.: Quadrige Grands textes, ISBN 2-13-056314-7
- *Conseils aux médecins sur le traitement psychanalytique* (1912) in "La technique psychanalytique", Ed.: Presses Universitaires de France, 2007, coll.: Quadrige Grands textes, ISBN 2-13-056314-7
- *Totem et Tabou* (1913), Payot, 2004 (ISBN 2228894079)
- *Le début du traitement* (1913) in in "La technique psychanalytique", Ed.: Presses Universitaires de France, 2007, Coll.: Quadrige Grands textes, ISBN 2-13-056314-7
- *La prédisposition à la névrose obsessionnelle* (1913)
- *Pour introduire le narcissisme* (1914)
- *Névrose, psychose et perversion*, Ed.: Presses Universitaires de France - PUF; 1999, ISBN 2-13-045208-6
- *Remémoration, répétition, et élaboration* (1914)in "La technique psychanalytique", Ed.: Presses Universitaires de France, 2007, coll.: Quadrige Grands textes, ISBN 2-13-056314-7
- *Le Moïse de Michel-Ange* (1914)
- *L'Homme aux loups* (1914), PUF, 1990 (ISBN 2130434002))
- *Contribution à l'histoire du mouvement psychanalytique* (1914) in Œuvres complètes, Vol. 12, 1913-1914, Ed.: Presses Universitaires de France, 2005, ISBN 2-13-052517-2
- *Métapsychologie* (1915) (Ed.: Gallimard Folio, 1986, ISBN 2-07-032340-4)
- *Vue d'ensemble des névroses de transfert : un essai métapsychologique* (1915) (Gallimard, 1985, ISBN 2-07-070685-0)
- *Considérations actuelles sur la guerre et la mort* (1915)
- *Introduction à la psychanalyse* (1917) (Ed.: Payot, 2004, ISBN 2-228-89405-2)
- *Deuil et mélancolie (1917)* (1917)
- *Complément métapsychologique à la doctrine de rêves* (1917)
- *L'inquiétante étrangeté et autres essais* (1919) (Ed: Gallimard Folio, 1988, ISBN 2-07-032467-2
- *On bat un enfant* (1919)
- *Psychogenèse d'un cas d'homosexualité féminine* (1920)
- « Au-delà du principe de plaisir » (1920) (in *Essais de psychanalyse* Ed.: Payot-poche, 2004, ISBN 2-228-89399-4)
- *De quelques mécanismes névrotiques dans la jalousie, la paranoïa et l'homosexualité* (1922)
- *Le Moi et le Ça* (1923)
- *Le problème économique du masochisme* (1924) in Œuvres complètes, Tome XVII, 1923 - 1925, Ed.: PUF, ISBN 2-13-044302-8
- *Quelques conséquences psychiques de la différence anatomique entre les sexes* (1925)

- *La négation* (1925)
- *Inhibition, symptôme et angoisse* (1926) (Ed.: PUF, 2005, ISBN 2-13-054980-2)
- *L'avenir d'une illusion* (1927) (Ed.: PUF, 2004,ISBN 2-13-054702-8)
- *La question de l'analyse profane* (1927), Ed.: Folio - Gallimard, 1998, ISBN 2-07-040490-0
- « Malaise dans la civilisation » (1929) (in *Le Malaise dans la Culture*, PUF, 2004, ISBN 2-13-054701-X)
- « Nouvelles conférences sur la psychanalyse » (1932) (in *Nouvelles conférences d'introduction à la psychanalyse* Ed.: Gallimard, 1989, ISBN 2-07-032518-0
- *Pourquoi la guerre ?* (1933) avec Albert Einstein, Ed.: Rivages, 2005, ISBN 2-7436-1364-5 et en ligne [20]
- *Abrégé de psychanalyse* (1938) (Ed.: PUF; rev. et corr., 2001, ISBN 2-13-044442-3)
- *Analyse terminée et analyse interminable* (1937
- *Moïse et le monothéisme* (1939) (« L'homme Moïse et la religion monothéiste » (Ed.: Gallimard poche, 1993, ISBN 2-07-032741-8)
- *Résultats, idées, problèmes* Tome 1 (1890-1920), Ed.: PUF, 1987, ISBN 2-13-038595-8
- *Résultats, idées, problèmes* Tome 2 (1921-1938) ed. PUF, 2001, ISBN 2-13-039973-8

Correspondances

- Karl Abraham - Freud, *Correspondance ((1907-1926))*, Gallimard, 2006 (ISBN 2070742512)
- Sandor Ferenczi - Freud, *Correspondance I*, Calmann-Lévy, 1996 (ISBN 2702125425)
- Sandor Ferenczi - Freud, *Correspondance T. 3*, Calmann Lévy, 2000
- Ernest Jones - Freud, *Correspondance complète rassemblée par Andrew Paskauskas*, PUF, 1998 (ISBN 2130486363)
- Oskar Pfister - Freud, *Correspondance avec le pasteur Pfister, 1909-1939*, Gallimard, 1991 (ISBN 2070722937)
- Lou Andreas-Salomé - Freud, *Correspondance 1912-1936*, Gallimard, 1970 (ISBN 2070270033)
- Carl Gustav Jung - Freud, *Correspondance: 1906-1914*, Gallimard, 1992 (ISBN 2070721590)
- Ludwig Binswanger - Freud, *Correspondance, 1908-1938*, Calmann-Lévy, 1995 (ISBN 2702123740)
- Stefan Zweig - Freud, *Correspondance*, Rivages, 2006 (ISBN 2869304935)
- Romain Rolland - Freud, *Correspondance 1923-1936*, PUF, 1993 (ISBN 2130447465)
- *Lettres de famille de Freud et des Freud de Manchester*, PUF 1996 (ISBN 2130471196)
- *Correspondance inédite avec Ernst Simmel 1918*, in Psychanalyse à l'Université, décembre 1983, ISSN 03382397
- *La Naissance de la psychanalyse : Lettres à Wilhelm Fliess*, Paris, PUF, 1996
- Stephane Michaud et coll.: *Correspondances de Freud*, Ed.: Presse Sorbonne Nouvelle, 2007, ISBN 2-87854-407-2
- Sigmund Freud - Max Eitingon *Correspondance 1906-1939*, trad.: Olivier Mannoni, Ed.: Hachette, 2009, ISBN 2-01-235749-0

Bibliographie générale

- Ernest Jones : *La vie et l'œuvre de Sigmund Freud*, PUF Quadridge 2006, 3 tomes. ISBN 2-13-055692-2 t.1; ISBN 2-13-055693-0 t.2; ISBN 2-13-055694-9 t.3.
- Didier Anzieu : "L'auto-analyse de Freud et la découverte de la psychanalyse", Ed: Presses Universitaires de France (PUF); 3e édition, 1998, ISBN 2-13-042084-2
- Lydia Flem : "La vie quotidienne de Freud et de ses patients", Hachette, 1986.
- Lydia Flem : "L'Homme Freud. Une biographie intellectuelle", Seuil, 1991. ISBN 2-253-04128-9
- Peter Gay, *Freud, une vie*, Tome 1 & 2, Hachette littératures, 1991. Traduction de Tina Jolas de *A life for our time*, 1988. ISBN 2-01-279054-2 t1 ; ISBN 2-01-279055-0 t2 ;
- Alain de Mijolla, Bernard Golse, Sophie de Mijolla-Mellor, Roger Perron : "Dictionnaire international de la psychanalyse", 2 vol, Hachette, Éd. revue et augmentée, 2005, ISBN 2-01-279145-X
- Alain de Mijolla: "Freud, fragments d'une histoire : Qui êtes-vous Sigmund Freud ?", Ed.: PUF, 2003, ISBN 2-13-053360-4
- Emilio Rodrigué : "Freud : Le Siècle de la psychanalyse" nouvelle Ed.: Payot, 2007, ISBN 978-2-228-90132-1
- Élisabeth Roudinesco, Histoire de la psychanalyse en France. – Paris : Éditions du Seuil.
- Marthe Robert : *La révolution psychanalytique*, Ed: Payot; Édition : Rééd.2006 ISBN 2-228-88109-0
- Daniel Lagache, *La Psychanalyse*, Paris : Que sais-je n° 660.
- Daniel Boorstin, *Les Découvreurs*, Paris, Robert Laffont, 1986, ISBN 2-221-05587-X
- Brigitte Labbé et Michel Puech, Freud (illustrations de Jean-Pierre Joblin). – Toulouse : Milan jeunesse, coll. « De vie en vie » n° 15, 2005. – 58 p., 18 cm. – ISBN 2-7459-1633-5. – [ouvrage pour la jeunesse].
- "Résumé des Œuvres complètes de Freud", sous la direction de Florence Joseph et de Céline Masson, Éditions Hermann.
- Roger Dufresne, Bibliographie des écrits de Freud. Payot, Paris, 1973.
- Piera Aulagnier-Spairani, André Green, Jean Laplanche, Marthe Robert: *Sigmund Freud*, rééd de la revue l'Arc, Ed.: Inculte éditions, 2009, Coll.: Collectif-Essai, ISBN 2-916940-03-0
- *Résumé des Oeuvres complètes de Freud*, sous la direction de Laurence Joseph et Céline Masson, Hermann-Psychanalyse, 2009

Études

- Paul-Laurent Assoun : *Introduction à l'épistémologie freudienne*, Paris, PUF, 1993 (ISBN 2130452485).
- Paul-Laurent Assoun : *Freud, la philosophie et les philosophes*, Paris, PUF - Quadridge, 2005 (ISBN 2130549128).
- David Bakan : *Freud et la tradition mystique juive*, préf. Francis Pasche, Éd. Payot, 2001 (ISBN 2228893749).
- Ilse Barande et Maria Torok : *Le Maternel singulier : Freud et Léonard de Vinci*, Éd. Aubier Montaigne, 1977 (ISBN 270070066X).
- Alain Delrieu : *Sigmund Freud, Index thématique : Chronologique, Anthologique*, Éd. Anthropos, 2001 (ISBN 2-7178-4248-9).
- André Haynal, Paul Roazen et Ernst Falzeder : *Dans les secrets de la psychanalyse*, Paris, PUF, 2005 (ISBN 2-13-055300-1).

- Octave Mannoni : *La psychanalyse*, Seuil poche; nouv. éd. 2002 (ISBN 2020529270).
- Danielle Milhaud-Cappe : *Freud et le mouvement de pédagogie psychanalytique, 1908-1937 : August Aichhorn, Hans Zulliger, Oskar Pfister*, Vrin, 2007 (ISBN 978-2-7116-1900-9).
- Max Milner, *Freud et l'interprétation de la littérature*, Paris, SEDES, 1980 (ISBN 2-7181-0601-8).
- Christian Moreau, *Freud et l'occultisme*, Éditions Privat, 1976 (ISBN 2708928120).
- Georges Pragier, Sylvie Faure-Pragier, *Repenser la psychanalyse avec les sciences*, PUF, 2007 (ISBN 978-2-13-056469-0).
- Jean-Michel Quinodoz : *Lire Freud. Découverte chronologique de l'œuvre de Freud*, Paris, PUF, 2004 (ISBN 2130534236).
- Marthe Robert, *D'Œdipe à Moïse. Freud et la conscience juive*, Paris, Calman-Levy, 1974; rééd. Paris, Librairie générale française, 1996 (ISBN 2-253-94228-6).
- Raymond de Saussure et Léon Chertok : *Naissance du psychanalyste de Mesmer à Freud*, Éd. Les Empêcheurs de penser en rond / Synthélabo, 1997 (ISBN 2908602881).
- Max Schur : *La mort dans la vie et l'œuvre de Freud*, Éd. Gallimard - Tel, 1982 [par le médecin personnel de Freud et psychanalyste] (ISBN 2070257940).
- Philippe Soulez : « Lorsque Freud parle de Bergson », in *Psychanalyse à l'Université*, décembre 1977 (ISBN 2862360090).
- Marcel Gauchet, *L'inconscient cérébral*, Seuil, Coll.: Librairie du XXIe siècle, 1999 ISBN 2-02-013548-5

Bibliographie des analyses et critiques de l'homme et de l'œuvre

- Pierre Janet, *La psychanalyse de Freud*, 1913, (Rééd. L'Harmattan, 2004, ISBN 2-7475-7532-2)
- Paul Ricœur, *De l'interprétation*, Ed.: Seuil poche, 1995, ISBN 2-02-023679-6
- Gilles Deleuze, Félix Guattari, *L'anti-Œdipe*, Minuit, 1972.
- Herbert Marcuse, *Éros et civilisation*, Éditions de Minuit, 1963, ISBN 2-7073-0158-2
- François Roustang, *Un destin si funeste*, Éditions de Minuit, 1977, ISBN 2-7073-0142-6
- André Haynal et Paul Roazen, *Dans les secrets de la psychanalyse et de son histoire*, PUF, 2005, ISBN 2-13-055300-1
- Paul Roazen, *Mes rencontres avec la famille de Freud* Ed: Seuil, 1998, ISBN 2-02-018397-8
- Marcel Gauchet, *L'inconscient cérébral*, Librairie XXe siècle, 1992, ISBN 2-02-013548-5
- Henri F. Ellenberger, *The discovery ot the Unconscious, The History and Evolution of Dynamic Psychiatry*, New York, Basic Books. *Histoire de la découverte de l'inconscient*, Paris, Fayard, 1994.
- Pierre Debray-Ritzen, *La psychanalyse, cette imposture*, A.Michel, 1991, ISBN 2-226-05236-4
- Hans Jûrgen Eysenck, *Déclin et chute de l'Empire Freudien*, De Guibert, Paris, 1985.
- Karl R. Popper, *La logique de la Découverte scientifique*, Payot, Paris, 1979.
- Mikkel Borch-Jacobsen, Sonu Shamdasani, *Le dossier Freud: Enquête sur l'histoire de la psychanalyse*, Empêcheurs de Penser en Rond, 2006, ISBN 2-84671-132-1 ;
- Adolf Grünbaum, *La psychanalyse à l'épreuve*, L'Éclat, Paris, 1993.
- Renée Bouveresse, *Les critiques de la psychanalyse*, Que sais-je n°2620, Presses Universitaires de France, Paris, 1991.
- Jacques Van Rillaer, *Les illusions de la psychanalyse*, Pierre Mardaga, Bruxelles, 1980.

- Patrick J. Mahony, *Freud l'écrivain*, éd Belle Lettres, 1982, ISBN 2-251-33446-7
- Frank J. Sulloway, *Freud biologiste de l'esprit*, Fayard, 1979.
- Paul Roazen, *La Saga freudienne*, Paris, Presses Universitaires de France, 1986.
- Sherry Turkle, *La France freudienne*, Fayard, 1981.
- Catherine Meyer (dir), *Le Livre noir de la psychanalyse. Vivre, penser et aller mieux sans Freud*, Les Arènes, coll. Documents, 2005. ISBN 2-912485-88-6
- René Pommier, *Sigmund est fou et Freud a tout faux. Remarques sur la théorie freudienne du rêve*, éditions de Fallois, 2008.
- Alice Miller, *L'enfant sous terreur*, Aubier, 1986.
- Jacques Bénesteau, *Mensonges freudiens. Histoire d'une désinformation séculaire*, Pierre Mardaga, coll. Psychologie et sciences humaines, Sprimont, 2002. ISBN 2-87009-814-6

Voir aussi

Articles connexes

- Société psychanalytique de Vienne (W.P.V.)
- Psychanalyse
- Sexualité infantile
- Psychanalyste
- métapsychologie
- métapsychanalyse
- première topique
- seconde topique
- Conscience
- Inconscient
- Théorie de la séduction
- Interprétation des rêves selon Freud et la psychanalyse
- Critique de la psychanalyse

Liens externes

- *Œuvres Complètes de Freud. Psychanalyse (OCF.P)* aux P.U.F.[18]; [21]
- Association Internationale d'Histoire de la Psychanalyse (AIHP): [22]
- Freud, la psychanalyse et l'antisémitisme: [23]
- (fr) Psychopathologie de la vie quotidienne [24]
- (en) Psychopathology of Everyday Life [25]
- (fr) Introduction à la psychanalyse [26]
- Expression Libre [27] : Vous pourrez trouver dans la section Bibliothèque les ebooks gratuits suivants :
  - Freud - Cinq leçons sur la psychanalyse
  - Freud - Psychopathologie de la vie quotidienne
- Ses livres sur Ebooks libres et gratuits [28]
- Où en est la psychanalyse? Un dossier du magazine Sciences Humaines [29]
- À propos de Freud [30] : Scène primitive, travail d'accouchement et naissance de la psychanalyse.
- Les classiques des sciences sociales [31] : (textes de Sigmund Freud en français à télécharger)

- Œuvres de Sigmund Freud (domaine public au Canada)

Films

- *Les Mystères d'une âme* (1926) un film de Georg Wilhelm Pabst qui a été conseillé pour le scénario par Karl Abraham et Hans Sachs. Librement inspiré du cas d'un patient de Freud.
- *Freud, passions secrètes* (1962) de John Huston.
- *Sigmund Freud - l'invention de la psychanalyse*, deux documentaires de 55' réalisés par Elisabeth Kapnist et écrits avec Elisabeth Roudinesco 1997 (diffusion France 3 et Arte).
- *Sherlock Holmes attaque l'Orient-Express* (1976) de Herbert Ross, Freud (incarné par Alan Arkin) aide Sherlock Holmes à se guérir de sa dépendance à la drogue. Il part ensuite à l'aventure avec le célèbre détective et son acolyte, le Docteur Watson.
- *Le visiteur* (2002) film tiré d'une pièce d'Éric-Emmanuel Schmitt. Rencontre de Freud et de Dieu.

Notes et références

[1] http://en.wikipedia.org/wiki/Sigmund_freud

[2] Paul Ricoeur, *De l'interprétation. Essai sur Sigmund Freud*, Seuil, 1965.

[3] Jean-Bertrand Pontalis: Les vases non communicants. Le malentendu André Breton - Freud, in Sigmund Freud House Bulletin, vol. 2, no 1, Vienne, 1978 (texte déjà paru dans Nouvelle Revue Française après une conférence du 24.nov. 1977. (http://entretenir.free.fr/breton2.html)

[4] Il n'est pas sûr qu'il s'agisse du deuxième ou troisième mariage du père de Freud. Il était courant à cette époque de se remarier rapidement après un veuvage. Voir *Freud : Une vie*, Peter Gay, Hachette, Paris, 1991, 901 p., (ISBN 2010136764).

[5] Freud résidera toute sa vie dans cette ville, jusqu'à ce qu'il parte du fait de l'invasion nazie de 1938.

[6] *Freud : Une vie*, Peter Gay, Hachette, Paris, 1991, 901 p., (ISBN 2010136764).

[7] C'est d'ailleurs celui-ci qui recommandera Freud à l'éditeur des œuvres complètes de John Stuart Mill; Freud traduira le douzième tome en allemand pour s'occuper pendant son service militaire.

[8] Paul Richer, *Études cliniques sur l'hystéro-épilepsie ou grande hystérie*, 1881

[9] Ernest Jones: *La plupart de ceux qui ont étudiés Freud ont été impressionné par ce que l'on pourrait appeler son dualisme insistant. S'il avait été philosophe, il n'aurait certainement pas été moniste pas plus qu'il n'aurait partagé l'univers pluraliste de William James. Tout au long de son oeuvre, on remarque ce que Heinz Hartmann appela "une pensée dialectique singulière qui tend à fonder ses théories à partir de l'interaction de deux forces opposées" C'est naturellement dans les classifications fondamentales de Freud que cette pensée apparaît le plus clairement: amour - faim, moi - sexualité, auto-érotisme - hétéro-érotisme, éros - pulsion de mort, vie-mort, etc.(...) Comme s'il avait été difficile pour Freud de concevoir des sujets sans les diviser en deux. L'existence, dans la pensée humaine, d'un conflit fondamental entre deux forces opposées était pour lui à la base de tout*

[10] Leibniz, *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, Paris : Flammarion, 1982, 1990, 441 p., (ISBN 2080705822).

[11] Modèle théorique de représentation du fonctionnement psychique proposée par Freud en 1920 qui distinguait trois instances : l'inconscient, le préconscient et le conscient ; la seconde, en 1920, comprenait le ça, le moi et le surmoi.)

[12] Qui concerne le corps (par opp. à psychique).

[13] Francis Pasche in *Les rêves la voie royale de l'inconscient*, Tchou, 1979 ISBN 2-7107-0157-X

[14] Sigmund FREUD, L'avenir d'une illusion, section VI.

[15] Christian Moreau, *Freud et l'Occultisme*, Payot, 1976 et le commentaire de Bertrand Méheust (http://www.metapsychique.org/Freud-et-la-telepathie.html)

[16] Marcel Gauchet: *L'inconscient cérébral*, Ed.: Seuil, 1999, Coll.: Librairie du XXIe siècle, ISBN 2-02-013548-5

[17] Ibid.

[18] http://www.puf.com/wiki/Collections/Oeuvres_compl%C3%A8tes_de_Freud

[19] Patricia Cotti, Théo Leydenbach, Bertrand Vichyn. Quelle traduction pour la *Traumdeutung* ? *Le Champ Psychosomatique* 2003; (31): 25-45. Abstract (http://www.cairn.info/revue-champ-psychosomatique-2003-3-p-25.htm)

[20] http://squiggle.be/PDF_Matiere/Pourquoi%20la%20guerre_Freud%20et%20Einstein.pdf

[21] http://www.puf.com/wiki/Liste/Ouvrages_par_collection?dyncat=Oeuvres_compl%C3%A8tes_de_Freud
[22] http://www.aihp-iahp.org/?lang=fr
[23] http://www.sefarad.org/publication/lm/045/6.html
[24] http://www.livropolis.com/index.php?isbn=10000000531
[25] http://www.livropolis.com/index.php?isbn=10000000532
[26] http://www.livropolis.com/index.php?isbn=10000000541
[27] http://www.expressionlibre.org
[28] http://www.ebooksgratuits.com/ebooks.php?auteur=Freud_Sigmund
[29] http://www.scienceshumaines.com/index.php?lg=fr&id_article=4508
[30] http://www.psychanalyste-paris.com/rubrique.php3?id_rubrique=15
[31] http://classiques.uqac.ca/classiques/freud_sigmund/freud.html